À propos de l’enquête:

MRE7BA KHWATATI W KHOUTI.
CE DOCUMENT EST COLLECTIF ET DONC MODIFIABLE, METTEZ-Y DE VOUS MÊME, IMPRESSIONS, PROPOSITIONS, FRAGMENTS D’IDÉES ET KILOS D’AFFECTS ET DE SENTIMENTS.

Forme de l’enquête:

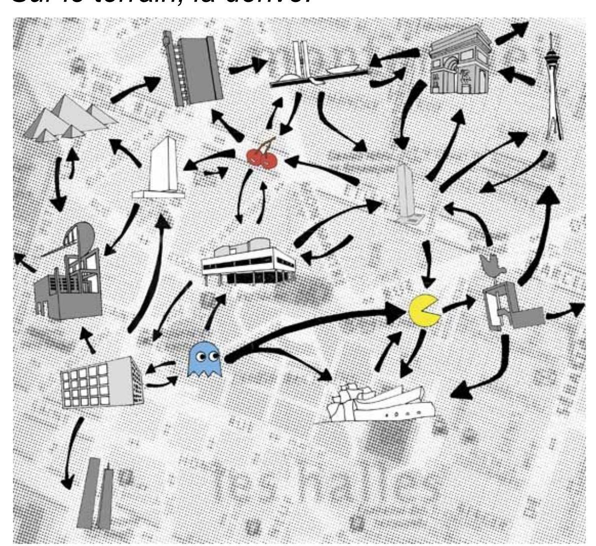
enquête militante et collective qui répond à l’appel pour la publication de Liaisons 2 (voir annexe 2)

But du papier :

Eriger l’abolition de la frontière comme horizon.
Nous faire redécouvrir à nous mêmes le NOUS face à la frontière.

Techniques d’enquête militante:

Sur le terrain, la dérive.



Nous pouvons utiliser la dérive au long de la frontière comme technique d’enquête sur le terrain, en enregistrant et en retranscrivant le parcours et les échanges entrepris avec les personnes rencontrées, sur l’échelle de la géographie et des affects/sentiments. L’enquête devrait aussi se faire en parti avec des interviews/discussions approfondies avec certains militants.

- Dérive “Entre les divers procédés situationnistes, la dérive se définit comme **une technique du passage hâtif à travers des ambiances variées.** Le concept de dérive est indissolublement lié à la reconnaissance d’effets de nature psychogéographique, et à l’affirmation d’un comportement ludique - constructif”

“**Une ou plusieurs personnes se livrant à la dérive renoncent pour une durée** plus ou moins longue, aux raisons de se déplacer et d'agir qu'elles se connaissent généralement, aux relations, aux travaux et aux loisirs qui leur sont propres, **pour se laisser aller aux sollicitations du terrain et des rencontres qui y correspondent.** La part de l'aléatoire est ici moins déterminante qu'on ne croit : du

point de vue de la dérive, il existe un relief psychogéographique des villes, avec des courants constants, des points fixes, et des tourbillons qui rendent l'accès ou la sortie de certaines zones fort malaisés." [1]

Sur le papier, la poésie.



-Détournement: " Il va de soi que l'on peut non seulement **corriger une oeuvre ou intégrer divers fragments** d'oeuvres périmées dans une nouvelle, mais encore **changer le sens de ces fragments et truquer de toutes les manières que l'on jugera bonnes** ce que les imbéciles s'obstinent à nommer des citations.
De tels procédés parodiques ont été souvent employés pour obtenir des effets comiques. Mais [...] la contradiction ne nous fait pas rire. Il faut donc concevoir un stade parodique-sérieux où l'accumulation d'éléments détournés, loin de vouloir susciter l'indignation ou le rire en se référant à la notion d'une oeuvre originale, mais marquant au contraire notre indifférence pour un original vidé de sens et oublié, s'emploierait à rendre un certain sublime."
Détournement mineur vs Détournement abusif
Voir lois sur l'emploi du détournement[2].
Exemple dans la proposition de texte "*Nous sommes les hyènes que Mounib décrit".*

---

[1]https://infokiosques.net/IMG/pdf/Theorie_de_la_Derive.pdf
[2] Annexe 1 Guy-Ernest Debord / Gil J. Wolman Mode d'emploi du détournement Paru initialement dans LES LÈVRES NUES N.8 (MAI 1956)

Proposition de texte acceptée:

De ce texte nous pouvons tout garder ou tout changer. Cependant la révolte doit être cultivée.

La fracture, ou l'abolition de la frontière comme horizon : pour un horizon révolutionnaire située

« Le palmier est silencieux
De son tronc repasse les chants des peines et gloires passées.
Immuable, bercé au vent,
Il hérite sa terre au quelle il est enraciné
Et de sa hauteur nous jugent tous mortels.
Il nous nargue car le temps nous échappe
Car nous nous pensons éternelles sous ce soleil ardent. »

Généalogie de la frontière et de la gestion de ses territoires, la modernité en action

L'Oriental Marocain, point de passage stratégique avant le 19ème siècle. Est devenue la marge d'un monde oublié, d'un pourrissement territorial. Avec la constitution des Etats-nations, les frontières se sont ***formalisées*** et ***solidifiées***. L'idée de la frontière comme limite territorial défini est institutionnaliser par les colons algériens qui dés 1840 envisage l'accaparement des plaines du nord de Oujda et des mines des plateaux orientaux.

La politique colonial française en Algérie de pacification à inspirer la distinction du Bled el Makhzen et Bled el Siba pour décrire au Maroc les territoires administrés et gouvernés par le makhzen ou l'appareil d'Etat monarchique et bled Siba [pays de l'anarchie] territoires parfois administrés mais non gouvernés par le Makhzen. Cette distinction se faisait surtout pour nommer les innombrables tribus et régions qui se sont soulevées contre la pénétration Française progressive à partir de l'Est. Introduite d'abord dans l'Oriental et ensuite dans le reste du Maroc, la pacification a permis la domestication des tribus et territoires et l'Siba comme grand espace dans sa forme prémoderne disparaît. La dépossession alors commence.

Les formes de vies variées liés profondément au territoires constitué de tribu et de réseaux d'échange matériel et spirituelle, commence à s'effriter. L'ingouvernabilité territorialisé se reconstitue comme horizon avec le soulèvement de Abdelkader d'abord en Oranie et ensuite avec Abdelkrim et sa république des tribus. Il n ont faudra pas moins de deux armées coloniales européennes, des milliers de tonnes de bombes chimique largué des cieux, un Franco et un Pétain pour faire taire ce monde possible qui naissait entre les deux guerres. A chaque soubresaut du Rif, la crispation se fait ressentir au cœur de l oriental, à Oujda ou beaucoup d étudiant-e-s viennent de Nador ou el Hoceima. L'Oriental était réputé ingouvernable. Ces grandes pleines que représente l'Oranie et le Cherq Marocain étais traverser de l'Oust à l'Est par la route Fès Oran et du Sud au Nord par la route Sijilmassa Oujda qui voyait des caravanes de marchandises passé souvent les cibles de razzia. Depuis l'indépendance notre région c'est vidé, deux tiers des marocains résidant en Europe sont d origine de la région. Puisque notre regard a été tourné de force vers le nord, notre horizon se dessiné imposé et subie. L'exode deviens donc seul Horizon. Les affects d impuissances du un horizon coupé ce propage est coule dans les veines de nos territoires. La gestion du territoire après nos

indépendances a à été pensé comme une gouvernance du désastre dans le respect de l'esprit de la modernité.

La frontière, et la polarisation qu'elle fait exister, permet la réactivation de pratiques et d'imaginaire solidaire autour d'un constat précis : aucunes solutions au symptômes du pourrissement moderne (précarisation, fragmentation, exploitation) si ce n'est d'abord par l'abolition de la frontière. Son abolition ne veut pas dire notre victoire mais la condition primaire et indispensable a la régénération de nos communautés. C est une nécessite politique et stratégique de refaire revivre la mémoire car nous avons une dette envers nos ancêtres, de vivre aussi libre et intensément qu'eux et c'est à travers la mémoire que notre horizon bien que mineur nous paraît si clair et que nous ne tombons pas dans l'illusion que la solution viendra de nos gouvernant ni d'un programme de gouvernance sans vies écrit depuis la capitale que cela soit à Rabat Alger ou Paris.

Face au pourrissement la coagulation

En 1994 la frontière terrestre est définitivement fermée, poreuse jusqu' en 2016 elle se solidifiera après, devenant infranchissable. L'impensable à été fait. En érigeant les barbelé et un ravin ils ont rendu l Algérie tout aussi inaccessible que l'Europe forteresse. En solidifiant la frontière ils ont solidifié notre horizon qui maintenant se profile à l'Est. Ils tremblent à l'idée de nos retrouvailles joyeuses. Chaque Eid el Kabîr quand nos familles se saluts à Zouj Bghal ils tremblement à l'idées qu'un geste poétique ne se dessine dans ce spectacle de douleur. Qu'une mère cour vers son fils ou un enfant vers sa mère. Tout au long de la frontière de Saidia à Figuig c'est des villages villes et tribus entières qui résistent à leurs façons de manière éparses à ce pourrissement. À Figuig, la population se bat bec et ongles pour défendre la forme de vie oasienne qui est la leurs. Ils s'organisent, iles viennent de faire annuler l'installation d'une zone tampon militaire sur leurs territoires. Cependant cette forme de vie se meurt puisque le commerce Transsaharien dont elle dépend ce meurt. La solidification de la frontière continue malgré le pourrissement qu'elle produit.

A Benidrar, point stratégique de contrebandes diverses, c'est des jours de blocages qui ont obligés les autorités locales à construire une voie de détournement de la localité sur la route Oujda Saidia.

« Nous sommes cette jeunesse qui rase vos murs des deux rives à Oujda, Nador, Molenbeek ou St-Denis.
Nous sommes les hyènes que Mounib décrit,
Nous sommes les oubliés de la compagne et de la périphérie,
Celle cloitré entre mers déserts frontières et autoroutes,
Traditionalistes, Nous somme un peuple tantôt décrit comme digne tantôt moyenâgeux. Notre dignité est moyenâgeuse. »

Nos armes sont déjà là. Les rumeurs et ses propagations sont notre force. Les groupe WhatsApp divers ont permis une coagulation des insatisfactions. Les cafés et les mosquées sont les deux institutions de sociabilité dans nos quartiers. Les commissions de quartiers sous formes de Jamaaa ont représenté la forme d'organisation la plus courante dans les villages et quartier de l'Oriental, depuis les commissions des quartiers Lazaret et village Toba jusqu'aux mines désaffecté de Jerada. Nous apprenons à nous retrouver. Notre horizon est situé tout au long de la frontière, c est pour cela que la réactivation des les liens avec nos sœurs et frères par-delà la frontière à été une priorité. Les groupes Facebook et WhatsApp Transfrontaliers se sont multiplier ces dernières années. Cependant une intensification de ces mises en relations est plus que nécessaire. Habité la frontière c'est laissé la frontière nous habité, possédé nos combats et nos vies de tout les jours. C'est par elle que s'énonce nos rêves et nos espoirs. Notre mobilité collective devient notre salut.

Propositions générales:

Chaimae: Intégrer la facette socio-économique. Parler des retombées concrètes qu'a eu la fermeture de la frontière sur les gens/ peut-être citer des événements.

…..

Propositions mineures :

Chaimae : Adopter en plus de la vision révolutionnaire une vision plus globale ? (je sais pas encore ce que je veux dire par la mais bon..)
Relater des événements et raconter (ça peut donner du corps au texte et ptetre plus de véracité, les lecteurs peuvent se sentir proche) : ce qui s'est passé durant les années 60-70 et ce qui se passe maintenant en mode mettre en parallèle à la Nietzche "l'histoire se répéte".
Pour toucher le plus de egns adopter un style littéraire académique et sérieux psq le sujet et sérieux & intégrer de l'affect

…….

Échange avec le collectif Liaisons :

Transparence entre nous.

K :

19/11/18
Bonjour les ami-e-s,
Nous vous envoyons un brouillon sur les questions qui nous traversent dans notre région.
Nous sommes aussi désoler pour ce retard et comprenons si vous décidez de ne pas retenir cette ébauche de texte.
Avec complicité.

Liaisons:
20/11/18
Merci pour ta proposition. Elle nous semble très intéressante, surtout en ce qui a trait aux formes d'organisation suivant ou traversant la frontière, comme tu l'esquisses à la fin. Je crois qu'il y a là un filon très important et éclairant sur la question de l'horizon. Je me souviens d'Achille Mbembe qui rappelait que l'Afrique contient quelque chose comme 500 frontières entre toutes les nations, dont l'origine est évidemment coloniale. Et ça peut faire rebond avec la question de la caravane au mexique.
Comment vois-tu la question du mineur là-dedans sinon?
Et êtes vous plusieurs à vouloir écrire ce texte de manière collective?
Comment est-ce que ça se passe pour la rédaction?
Pour le deuxième numéro, on s'est dit avec le collectif éditorial qu'on tenterait d'éviter d'écrire nous-mêmes des textes, mais qu'on participerait plus à l'organisation et qu'on assisterait la rédaction des différents textes. Je me suis attitré de travailler avec toi/vous sur votre proposition alors voilà!
On s'était rencontrés au lancement à Aubervilliers. Je suis de montréal.
P.

K :
21/11/18
Bonjour P,

Bien sur que je me rappelle de notre rencontre.

C'est avec un grand plaisir que j'ai lu ton email. Je suis ravi de travailler cette proposition avec toi. Ton intérêt pour « les forces d'organisations suivant ou traversant la frontière « est bien justifié. Cependant ces forces sont éparses et souvent éphémères. Achille Mbembe nous rappelle l'importance de l'amitié face a l'inimité ambiante, surtout dans notre contexte continental. Cette frontière est aussi un obstacle stratégique au migrations du 21eme siècle. Des camps de fortunes se sont multiplié ces dernières années autour de Oujda et Nador. L'horizon de l'abolition de la frontière est mineur puisque l'horizon majeur se constitue pour nous comme la catastrophe en cours à laquelle nous nous préparons. Mineur puisque l'abolition est seulement une étape vers une Afrique des peuples pluri-épistémique.

Malgré que ce texte soit écrit pour l'instant à une seule main, ces mots reflètent plusieurs conversations et rencontres et donc ne m'appartiennent pas. J'ai proposé a des camarades d'écrire à plusieurs, beaucoup sont excités par cette idée et ce sujet. Cependant cela dépendra de la date limite pour ce texte, pour que l'on puisse s'organiser et se parler encore plus. Sais-tu pour quand c'est ?

Nous avons pensée à écrire ce texte après une enquête poussée dans nos territoires pour récolter des bribes de mémoires collectives, mais aussi les désirs, pistes et inquiétudes communes. Pourquoi une enquête ? Pour rendre ce fragment cohérent aux lecteurs mais avant tout à nous même. Aussi nous espérons pouvoir utiliser et (re)distribué ce texte en version courte traduite en arabe à un moment dans notre région, non pas avec la prétention de changer ou d'altérer les consciences, mais avec

l’espoir de dégagé l’horizon qui est déjà là. Si la conjoncture nous le permet, nous essayerons de passer d’un activisme de l’urgence et de l’éphémère a un activisme stratégique et de l invisible.

Dans la proposition de texte que vous avez reçu, nous n’avons pas pu encore pensée collectivement ce que voulais dire faire une brèche ou saboter la frontière dans notre contexte situé. Je pense que la technique de la caravane est une forme de brèche possible et souhaitable et j’espère que l’enquête fera ressurgir des pistes de technique de résistances.

Sincèrement, K.

Liaisons:
28/11/18
Excellent! J'ai très hâte de voir ce que ça donne. On n'a pas encore arrêté une date précise pour la remise des textes, mais ce sera sans doute vers la fin de l'hiver/début printemps, pour parution à l'automne prochain. As-tu un séjour prévu au Maroc cet hiver, lors duquel tu voudrais mener cette petite enquête? Pour sûr, si le texte se construit à partir de matériaux vivants, il n'en sera que meilleur à tous les niveaux. Mais déjà il y a un filon très intéressant dans tout ça, cette question du pluri-épistémique est précisément au coeur de notre idée de l'horizon mineur (ouais c'est mignolo, tout ça, c'est vrai).
Alors bon je crois que je vais te laisser essayer de construire ta petite équipe de rédaction avec tes potes, et on se tient au courant le plus souvent possible?
Bien hâte de te revoir, peut-être à la sortie du prochain numéro qui sait?
P,

K :
19/12/18

Salut P,
Oui effectivement je me rend au Maroc le 3janvier après un court séjour à Paris, nous somme 6 à être sur ce texte. Nous allons sûrement entreprendre des interviews en profondeur avec des ami.e.s militant.e.s mais nous organiserons aussi une enquête au long de la frontière sous forme de dérive. Je te tiendrais au courant des textes brutes qu on récolteras et comment l'enquête avance!
Amicalement,K

Liaisons:
21/12/18

Wow c'est génial ça! On est vraiment enthousiastes sur ce texte! Oui tiens moi au courant je pourrai vous aider à mettre en forme le truc. On s'est dit que ça devrait faire moins de 10 000 mots (environ 15 pages) et on s'est donné la date limite du 1er avril pour la tombée des textes si on veut pouvoir sortir le bouquin à l'automne!
Pour ma part je viens d'arriver au Mexique, sur le point de descendre voir nos amis du Chiapas. Hésites pas si tu as des infos ou des questions que tu voudrais que j'essaie de porter ici, au nom des luttes en cours au Maghreb!
Amitiés
P

ANNEXE

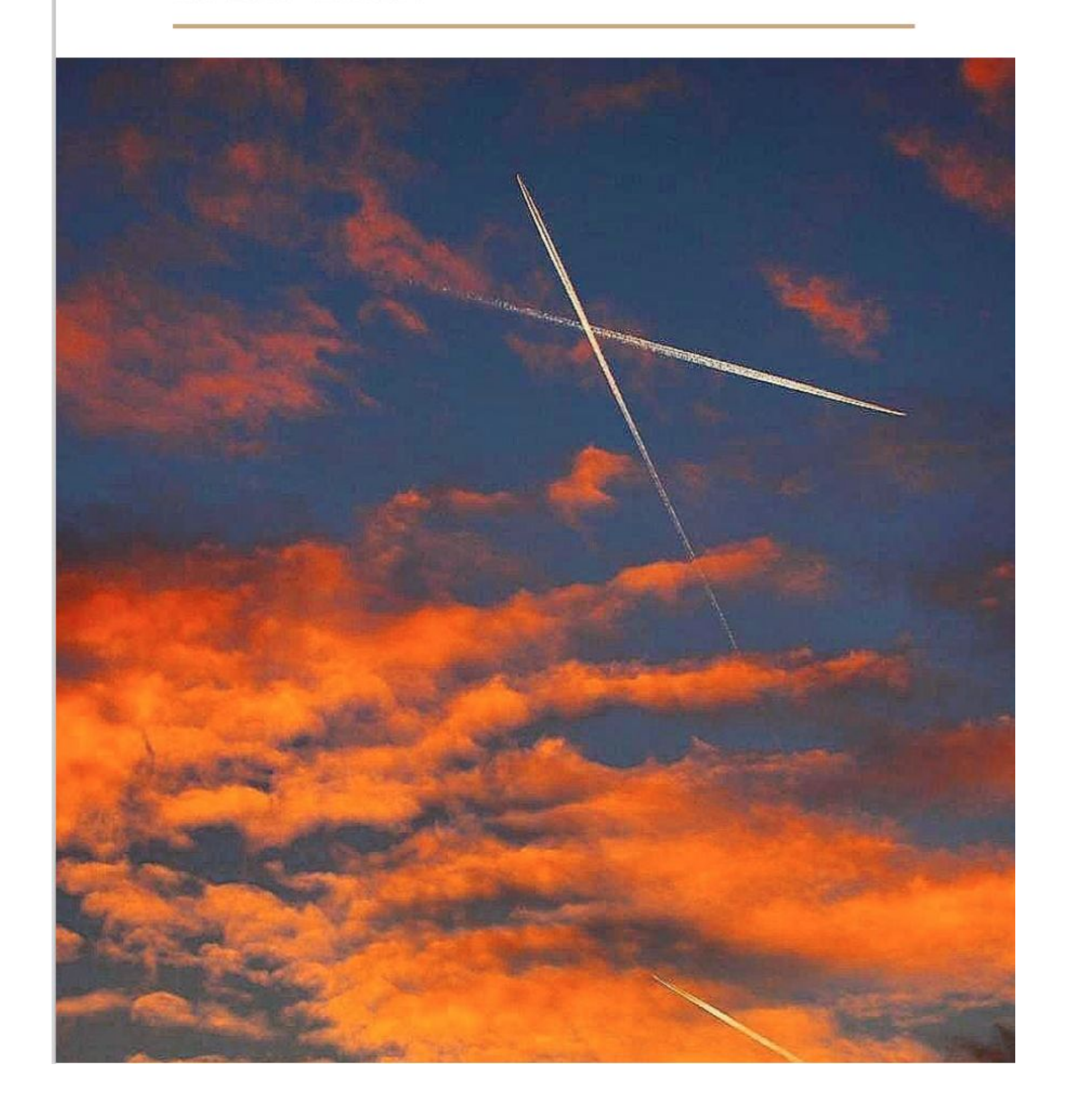
ANNEXE 1 http://sami.is.free.fr/Oeuvres/debord_wolman_mode_emploi_detournement.html
“C'est l'élément détourné le plus lointain qui concourt le plus vivement à l'impression d'ensemble, et non les éléments qui déterminent directement la nature de cette impression. Ainsi dans une métagraphie relative à la guerre d'Espagne la phrase au sens le plus nettement révolutionnaire est cette réclame incomplète d'une marque de rouge à lèvres : "les jolies lèvres ont du rouge". Dans une autre métagraphie ("Mort de J.H.") cent vingt-cinq petites annonces sur la vente de débits de boissons traduisent un scuicide plus visiblement que les articles de journaux qui le relatent.
Les déformations introduites dans les éléments détournés doivent tendre à se simplifier à l'extrême, la principale force d'un détournement étant fonction directe de sa reconnaissance, consciente ou trouble, par la mémoire. C'est bien connu. Notons seulement aui si cette utilisation de la mémoire implique un choix du public préalable à l'usage du détournement, ceci n'est qu'un cas particulier d'une loi générale qui régit aussi bien le détournement que tout autre mode d'action sur le monde. L'idée d'expression dans l'absolu est morte, et il ne survit momentanément qu'une singerie de cette pratique, tant que nosautres ennemis survivent.
Le détournement est d'autant moins opérant qu'il s'approche d'une réplique rationnelle. C'est le cas d'un assez grand nombre de maximes retouchées par Lautréamont. Plus le caractère rationnel de la réplique est apparent, plus elle se confond avec le banal esprit de répartie, pour lequel il s'agit également de faire servir les paroles de l'adversaire contre lui. Ceci n'est naturellement pas limité au langage parlé. C'est dans ceet ordre d'idées que nous eûmes à débattre le projet de quelques-uns de nos camarades visant à détourner une affiche antisoviétique de l'organisation fasciste "Paix et Liberté" - qui proclamait, avec vues de drapeaux occidentaux emmêlés, "l'union fait la force" - en y ajoutant la phrase "et les coalitions font la guerre".
Le détournement par simple retournement est toujours le plus immédiat et le moins efficace. Ce qui ne signifie pas qu'il ne puisse avoir un aspect progressif. Par exemple cette appellation pour une statue et un homme : "le Tigre dit Clemenceau". De même la messe noire oppose á la construcion d'une ambiance qui se fonde sur une métaphysique donnée, une construction d'ambiance dans le même cadre, en renversant les valeurs, conservées, de cette métaphysique.”

ANNEXE 2

APPEL LIAISONS II

Appel à propositions - Liaisons 2

Horizons mineurs



– appel à contributions – horizons mineurs –

Liaisons est né avec un objectif précis : repenser mondialement nos expériences situées, resituer localement nos expériences des phénomènes planétaires. Dans ce monde, tout événement a une portée intrinsèquement globale, qu'il convient d'analyser et déplier par-delà là où il a lieu. Dans notre premier numéro, une dizaine de territoires différents ont fait part de leurs recherches sur la vague dite « populiste », où le spectre du peuple est convoqué de nouveau sur l'autel politique, du Japon au Mexique, en passant par l'Europe et la Russie.

Dans le processus d'écriture d'*Au nom du peuple*, nous avons appris que bien de camarades sont taraudés par la question de la *victoire* – qui ne semble plus possible sur certains aspects (quoique peut-être plus possible que jamais sur d'autres…). Les horizons semblent bloqués de part en part – avec les gratte-ciels en travers. Que signifie et qu'implique la possibilité de la gagner, cette guerre du vivant contre sa destruction ? De l'horizon radieux naguère communiste – qui n'arrivait pas à voir ce dont nous sommes témoins aujourd'hui – il ne semble nous rester que l'exigence, sans plus de plan pour l'accomplir. La victoire consisterait peut-être même aujourd'hui en la déroute de toute planification.

En grec ancien, le verbe *Horizo* signifie « limiter, borner, séparer ». C'est ce qui s'ouvre au-devant autant que ce qui nous enserre : la limite et le seuil d'où le regard peut, et qui permet de se faire une idée et une image du monde. Cet horizon, nous l'avons perdu ; et avec lui toute règle et toute mesure auxquelles se rapporter - effacement des absolus, les nôtres comme les ennemis. L'espace de projection et d'action qu'est l'horizon semble se clôturer. Qui regarde au-devant et tente de se projeter *positivement* dans le monde, d'y savourer une tradition, une idée claire du bonheur - jusqu'à l'idée de révolution - trouve difficilement un point où fixer son regard.

Mais cet horizon déchu, en voulions-nous même encore ? La réconciliation finale, la synthèse et l'achèvement non seulement nous paraissent difficiles à concevoir, mais irrémédiablement suspects. L'ancienne conception de la victoire s'est révélée partie du problème, et nous avons ainsi contribué à sa perte. Derrière la chute de l'horizon, il y aussi celle de l'Occident, comme étalon à l'aune duquel le monde devait finir par se subsumer. Désormais toute projection, tout projet se voit frappé de soupçon : impérialisme, patriarcat, colonialisme, productivisme. À l'évidence, il n'est plus possible de plaquer une forme unique pour tout vivant, une solution qui s'appliquerait partout et toujours de la même façon.

Nous vivons l'éclipse de l'horizon totalisant et intégrateur de la Majorité auquel les Lumières voulurent convertir les confins obscurs. Une fois son hégémonie brisée, fracturant toute une part de notre héritage, comment ne pas se contenter du repli sur l'impuissance ou les objectifs à courte vue? Comment ne pas abandonner l'horizon à l'ennemi, qui le réduit alors en une catastrophe sans fin? Ennemi qui d'une part poursuit sans conviction son entreprise d'annihilation de toute singularité autonome, et de l'autre propose aux minorités le devenir majoritaire pour seul horizon – pacifiant les formes-de-vie et annulant ainsi la possibilité de leur rencontre – et de leur alliance.

Un rapide tour d'horizon du présent nous force à constater un vide profond : soit la politique des minorités, avec son lot de problèmes de reconnaissance, sa nouvelle morale des comportements, ou bien la vague de « renouveau » de la gauche socialiste et de ses réflexes usés, incapable de voir plus loin que sa politique à la petite semaine. Pour les plus rêveurs, les yeux tournés vers le ciel, c'est un vaste projet techno-scientifique de conquête de l'espace, au prix de cette terre sur laquelle nous vivons.

Aussi, si des horizons existent toujours, en quoi consisteraient des *horizons mineur* - sans sujet (fût-il révolutionnaire) et sans consécration ? Des horizons puisant leur force du fait d'assumer leur caractère minoritaire, à l'encontre autant des approches autoritaires que du libéralisme démocratique? Ces horizons mineurs, prenant soin de l'irréductible contre toute mise en équivalence, il est particulièrement crucial de les partager tandis que l'ère planétaire finit de réduire les mondes à une unité vouée à l'anéantissement.

Nous vous invitons, camarades de partout, à nous faire parvenir des intentions, idées ou ébauches de textes portant sur cette question, partant de vos sensibilités, recherches et pratiques situées (locales, régionales, nationales, continentales, etc.) avant le 15 novembre.

Liaisons se veut un organe d'enquête expérimental. Aussi n'hésitez pas à proposer différentes formes ; à faire preuve d'audace dans vos recherches et hypothèses. Cette question des horizons mineurs, large et pourtant fragmentaire, pourrait suivre une multitude de sentiers, dont voici quelques pistes :

- Comment l'époque actuelle maintient-elle le spectre d'un horizon majeur pour servir ses fins? Dispositifs multiculturels-assimilateurs, reconstitution des Empires, (intégrationnistes ou ségrégationniste)s, crispations identitaires et reconnaissance des minorités, etc.

- Que signifie de maintenir l'hétérogénéité de gestes, de manières de vivre mineures, contre la normalisation capitaliste, coloniale, administrative, mais aussi psychiatrique, raciste, sexiste, classiste, (spéciste), etc. ?

- Comment faire de la minorité une force? Quelles pratiques et perceptions, quelles expériences nous permettent d'éprouver cette puissance? Dans quels imaginaires pouvons-nous puiser pour défaire la centralité de l'Europe et de l'Amérique, autant d'ailleurs que de l'intérieur?

- Comment penser la composition et la consistance des luttes particulières tout en assurant leur autonomie, leur hétérogénéité ? Dans l'ère virale, comment se rapporter à l'hégémonie? Comment y penser l'opacité et la transparence, la sécession et l'alliance?

- Comment se rapporter à la minorité ethnique, culturelle, sexuelle, politique, sans y attribuer un horizon majeur, que ce soit par la reconnaissance ou l'assimilation?

- Comment les horizons mineurs porteraient-ils la question de *l'autonomie,* autant au niveau matériel que spirituel et affectif?

- Que serait, donc, une révolution dégagée de l'idéal majoritaire – autant dans ses variantes socialistes que démocratiques: des horizons mineurs? Comment habiter des horizons destituants, desquels ne procède aucune totalisation?

- En France - comme partout - nous apprenons que la majorité des oiseaux de campagne ont disparu. Cette connaissance *scientifique* d'une disparition – qui annonce la nôtre – ne semble lever qu'une vague angoisse. Comment combler le gouffre entre ces savoirs écologiques et notre capacité de se projeter dans le monde, pour se lier à ces extinctions de formes de vie?

- Interroger les horizons des groupes et amis qui ne cèdent pas à la nuit. Dans ce terrible sentiment mondial d'une finitude et d'une perte de l'horizon, de la possibilité de se projeter à partir du présent dans le futur, comment renouez-vous avec l'idée d'un monde nouveau, d'une révolution, d'un nouvel horizon? L'avez-vous plutôt abandonné ?